

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	
Гос. биб-ка СССР им. Ленина	
Фонд № 241	Симанские
Карточка № 3	
Ел	8

Симанский,
Лука Александрович

Звеньевик

периода Отечественной войны 1812 г.
и сапранских походов 1813-1814 г.г.

1814 марта 7 апр. 15

Авторы

32 л.

Франц. я.с.

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	Общая № 177 60
биб-ка СССР им. Ленина	Листы
М 6824	32

6824

notre hôte d'Altréville se nomme Kloster

Le 11^e de Mars, de quatre heures, je suis allé pour mes deux
 ou trois jours, — nous appareillâmes à l'aube vers six heures dans
 quatre semaines. — il faisait beau et bien chaud, en faisant
 ses adieux à nos hôtes, nous sommes partis, — notre
 Victoria était bien gai et grand porteur. — nous avons
 rencontré sans notre chemin un soldat de notre Régiment
 tout déguisé (de l'ennemi), et qui se nommait Alfred de
Soroff; — Dans un assez beau village de Polonois
 nous sommes arrivés à Hauborge, on voyait le Dommou
 dant catholique; on nous a montré des bulletins de
 l'ennemi, on nous a dit que Reynier et Maubert n'
 battent en personne Napoléon. Les quartiers généraux
 des Impériaux sont au-delà de Trayes — on les appelle
 de Fortinet, on raconte que Reynier n'était que d'un
 vigneux; que la guerre lui coûte plus que 600 Louis,
 qu'il était un abstrait; — on a vu aussi beaucoup
 de patinoises ^{des tonneaux} et de la Boisguyon; une partie
contenant des bulletins coûtait 4 ouverts.
 Le comte de la Ville était bien, étant venu entre les
montagnes. — mon cinquante et faucille cherché
est peu, ^{en} étant chez le Commandant qui nous a
envoyé chez le général Barne de Wachhoff, qui m'a
dit que nos troupes étaient deux presque en deux de
la garde même, et qu'on survoit d'après les un
autres. — nos quartiers étaient deux. — pour en
être chez un peu de quelques aidant du Préfet
moi chez un Capitaine Emigré du Deux vignay.
 au me valoir, aussi bien que la femme très bien
qui avait transporté le matelas et les draps
et qui avait été à la Hauborge Sanin

chez Godein, a cause qu'il n'y avait point de place
chez les Gutes; je me pouvois me coucher. — L'aumo-
nier de la trinité était logé chez eux; — au dou-
ble il y avait une omelette très bien préparée, avec
des ^{œufs} ~~œufs~~. — Mon chat et son mari aussi, vint
beaucoup de mes lettres... de ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ jusqu'à ^{le} ~~le~~ ^{ville} ~~ville~~
Soul et y a 6 très grandes. ^{en 3 semaines}
de Rome et de ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
avec ravin et au fromage, je suis allé chez le Com-
mandeur, ne le trouvant pas chez lui j'ai passé chez
M^r Kaletzsky, qui m'a prêté comme hier
en passant chez lui ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
faire un ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
de Chancellerie, et y en ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
on y est allé, y'ai passé à l'église, très beau
bâtiment, avec de belles orgues, beaucoup de monde
le lieu se pose et est mis bien élégamment, près de
maître d'hôtel Godein ou ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
qui faisait la garde. — après la messe on y avait
sur les orgues une très belle pièce. — j'ai rencontré
mon ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
d'office de ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
cathédrale avec Godein chez moi, on y pensait la
ville nous sommes rentrés au Café de la Victoire
établi d'après l'affaire de Leipzig, — un officier ven-
d'ancien a dit une nouvelle que le ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~
de ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~

des Empereurs avec un plein pouvoir se faire les
peux. — j'en eus une répétition répétée avec notre
Commissaire. — Pendant notre séjour, mon
frère se plaignit à la qu'on leur donnoit
plus d'argent. — après le dîner nous sommes
allés nous promener dans les allées, on en a
fait passer par les verges et fauchées les
soldats Russes. — il y avoit assez de monde, de
bien folles personnes, tantôt une en habit blanc
avec la robe en bleu. — l'abbaye, beaucoup de
mon Antoinette nous a accompagné long-temps
et après avoir réparti, il se retourna avec ses
sœurs, tout allée du côté des allées d'où l'on
peut aller sur le haut par la quelle sont
deux entrées, il y eut un bien beau jardin de
—, après avoir beaucoup promené je me
suis retourné avec sœur encore, pour voir le bain
où on pouvoit se baigner. — nous avons pu voir
nous vu thé, j'en ai joué de la guitare. — mon
frère a fait beaucoup de bruit à la boutique et
employé. — En arrivant le soir, je l'ai chassé
aussi bien que mon Tschernoff, qui a été de
l'écrouleux d'avoir perdu mon Chinon. — au soir
par notre prêtre araville qui il a été beaucoup
une fois assez bien, qui il y a eu deux quarts, qui il
aima les filles, et enfin bien ^{bien} étoit pour lui
à començer, de plus, ~~mais~~ ^{mais} ~~mais~~ ^{mais}

Voist core beaucoup, qme suis allé couché, et
j'ai appris une nouvelle que l'Avoyoudey étoit
aussi bien pris, (indiquait que on a épousé les alliés)

Le 9 de mars, nous Soyez et Tichenoff étoit
encore plus pris. — j'ai pris du Café chez mes
hôtes, et Soyez appris par mon hôte
que „le méchant bas le rouillon“ c'étoit
le nom que se leur cédonoit, et en effet
il lui a donné ses coups bien conditionnés,
nous sommes partis à 10 heures après, nous
de la ville, nous sommes entré dans Voitons
Soyez a fait ses affaires et mécaniques onnes,
après et s'endormit, au ^{grand} village de Port sur
Saone ^{qui est bien situé et agréable ment} nous avons
jeûné et passé la
nuit de Saone le port est beau pour un
village, on passe encore un autre avant, et
le village est bâti sur des rochers
~~appartenant à village de Plain d'Argent~~, Les mes
me sont pas pittoresques de cette route, le village
de Combeau fontaine nommé par la fontaine
qui est ce village, est bien petit, le Commun-
dant Russe Capitaine Reefsony, nous a refusé
des chevaux, et nous a dit que le général
général étoit à Chauxmont — nous étions logés
chez une paysanne sans un très mauvais qua-
rter, tout le monde sçavoit que le quar-

tiers général est à Chroument, allant
 se promener, et revenant avec aides allumés
 du Prime Joushuill nous avons entendus quel-
 ques coups de Canon, ce qui nous a troublé
 beaucoup. — L'aide de Camp supposait que
 c'étoit à Verdun, — en retournant chez soi
 j'étois bien abbatu, cause de cette nouvelle
 du mauvais quartier, de manque de nourriture,
 du vol de l'écuyer, de la sottise de mon domestique
 et enfin de manque d'argent, — on nous
 a préparé de la viande prise dans le magasin
 dont j'ai pris aussi du fourage, — de Vesoul je
 quitte Combeaux fort curieux il y avoit 4 boues de
 ou 2 1/2 mikes. Le nuit j'ai écrit ✕

Le 10 d'illiers, on nous apprend, nous avons voulu
 partir avec une voiture au bœuf, et se
 présenter au grand Duc de Bourgogne, mais
 mais on nous apprend qu'ils viennent d'arriver
 dans deux heures; j'ai pris du fourage, nous
 sommes habillés à la Duchesse en plein air forme
 et les ont attendus assez long-temps — après
 ce bizet mon globelet; ils ne sont pas venus nous

X Le village de Vesoul est belle pour sa vue, assez grande
 beaucoup des bâtiments, mais pas fort, le prix loyer
 au marché chez M. Doyuigney, le montagne appé-
 lée Monte de Vesoul est assez grande, — Village

bonnes de belles.

Leu de nous, — le Commandant, nous entraîna avec
les chevaux, en nous laissant toujours en arrière,
en attendant nous sommes encore abattus, mais
un officier au feld-eg en passant avertit
que les grands deus l'estoient a l'est, jusqu'a
qu'il devent ou fortier, general, pour savoir ou il
est; et il y avoit pour nous des chevaux, et nous
etions obligés de rester en vue de ce vilain qu'on
tient, — y au sein de l'armée — le Comte de la Roche
mort, qui possédait a magnifiques chateau, porte
des Sabots, — son fils sert au service de Prusse,
il pleuroit aujourd'hui.

Le 17^e de Mars, on nous a envoyés au fort Jean, avec
les chevaux, a 9 heures nous sommes partis, sur
ma tologie, on passe le village de Centre
moitié du chemin, a une petite lieu ^{de la} orientale
dans le Dep. du Haut Maine — les vues ne sont
belles, en s'approchant du fort-billot on dé-
couvre en lointain ^{le} Leuyres; ce fort-billot est
un petit village, mais assez de bonnes maisons
le Commandant étoit un jeune homme, — son

de Leuyres n'étoit pas connu de mon Oncle.

Le Chateau magnifique de Leuyres sur la rive
est retiré entièrement

de nous croit l'avez de l'ancien d'abbaye
des chanoines ou bénédictins. Plaisance de la Roche

Grotte, jeune femme, mais servie du vin, à
 la Mairie nous apprenons, qu'un grand
 parti d'Artillerie vient de Leningrad, et que
 nos affaires vont mal, en suite il y avait un
 grand cortège des fourgons autrichiens, nous
 étions logés chez un marchand de tabac et de
 vin; en s'approchant du général Oustrichien
Freiberg il nous a dit que ce qu'on secrete
 et qu'enfin il ne sait rien, — nous avons
 vu passer les routes de l'Empereur, j'ai vu
 rien des de la suite de l'Empereur, Meinisch et
Wassfowier il m'a dit que la cause était de
 ce qu'un partisan françois allant de
Chalons était de Verdy, Joinville après beau
 coup de fourgons de paves, de l'artillerie qui
 allaient chez Beluchet, — que le quar. général
 était près de Arice au village de epuzi
 que le 8 et le 9 de notre ville il y avait des
 affaires ou les bataillons de loger de être
 employées, et qu'il était dangereux d'aller
 en avant pour nous; — on raconte plusieurs
 choses véritables et peu véritables, — un général
 prussien raconte à l'academ. des paves choses —
 et toujours entre ces discours il y avait des contes
 autrichiens, droit des Russes, les prussiens

des authentications, — clame Souchesanott est
parti plus loin. — nous avons d'ici pas bien
des jours-ci, — j'ai reçu de fourage, de Com-
beune fontaine jusqu'à foye-bellat et y a
2^e mille, ou 3 lieues

Cela de plus, j'ai vu ^{l'ancien saffronage} le Commandant nous a donné
un billet pour les fores sans, mais il n'y avoit
pas de communes, les fores étoient et reversés,
deux se discontenues, on devoit différents
choses. tantôt bonnes, tantôt mal, mauvaises
après d'ici j'ai vu notre deux qui nous a
occupé impégné dans notre suage l'aujourd, il
alloit à Vésoul par l'ordre général Ortel
qui étoit reversé lui-même ce matin de là.

Le parc autrichien, est allé à Dijon. —
à rent avec, ^{en passant avec les officiers des parotons} j'ai vu passer Standmann et Pa-
non opérand et un bas officier Jankubovitch
qui en passant de Neusy par Joinville ne pou-
voient pas passer aussi plus loin, — après avoir
d'ici, nous sommes allés le soir, ^{et} l'aujourd nous avons
pris dessein de tourner ensemble à Vésoul, les
fores hans nous ont été remis, Beherang et
une Victime, — les parties très sortes de parties
de filoies bourgeois, — nous sommes cochés et de
beaucoup de Prainte,

Le 14. de plus, j'ai vu le soir, en merciant Dieu
avec les offices Russiens.

se m'avois consacré cette nuit; — nos rotondes se sont égarées; — nous sommes parter avec les dits officiers Shrand, maun etc. — le Chemin par le police est devenu mauvais; — au village de Pintra nous sommes arrivés par de yeunes, dans une Andrye, on nous a offert du veau, et du vin. — vers le soir, en arrivant à Combeaux par laune et le trouant à la indie, j'avois reçu de logement; — la femme chez qui nous étions logés se trouvoit par hasard là; et nous avions fait notre logement chez elle, qui étoit contente aussi de cela, envoyant dire un officier qui étoit Espraval nommé. Les français l'ont fait prisonnier, en l'apoyne, à la siège de Saragozza; il restoit pendant cinq ans à Nancy parlant très bien français; — quand les troupes alliées étoient à Basle il se déguisa avec plusieurs autres de ces marades, en habit de Portuniers, et se fit de là — en cette costume arrivant à Basle ils se sont ^{en fait} ~~présentés~~ présentés français. J'ont pris de ces employés, celui-ci de notre pièce qu'on le place par au Comte Platoz étoit au service Russe Russien, avec Platoz il restoit trois semaines avec avant gardes qui a poussi corps jusqu'à Fontainebleau, il se joind avec un détachement des Russes la ville de Nemours en passant, et après le pièce de St. Anne. — maintenant il se retourne à Son pièce, — et aucune distinction de Saragozza, c'est une petite couronne de Lauriers, au milieu sur une plante se est est Saragozza le quel pend une petite trou, le trou est rouge, c'est n'est par pas

qui ont assistés au siège ont reçu cette distinction,
c'est seulement avec certains points, comme p. 24.
dans ces lieux les plus remarquables, adès batteries etc.
mais tout le reste avec une grande gloire y compris
et ceux ci, la ville a fait une capitulation à cause
qu'on a faisoit des mines, et ont employés les
prisonniers Espagnols, celui a fait donner lieu
à une capitulation pour ne pas sacrifier leurs
compatriotes, ^{et} c'étoit un jeune garçon, d'une bra-
vour déléclant les Français, beaucoup de courage
ou plutôt toujours un partisan qui ressembloit.
les Français, et en allant et d'avantant son
gouvernement qu'on étoit obligés de retirer
tout les jours possibles, puis après dîner nous
avons vu Ladonivsky ou Thyrim. de la main ray
qui venoit le troisième jour ou après qu'on
en étoit que les affaires alloient très bien.
à Paris, ^{vers 1708} ~~de~~ Chères nous sommes portés, j'ai
pris hier et aujourd'hui de la poudre, on disoit que l'armée
étoit occupé par le partisan français, nous avons
occupé notre marche, au village Port sur la Seine,
occupé au point il y avoit un grand assemblée
des Français et toutes sortes des gens et des vintards,
c'étoit la cause que les soldats catholiques
ont pris et même jellé tout le Regiment de
Regiment qui se étoit transporté par un offi-
cier Russe, on a poussé la chose autant qu'un
soldat catholique a donné six coups, c'est
officiers, il y avoit assemblée beaucoup de monde

* les Français m'alloient les conversations filées sur les Français
et entre les ^{qui 1708} ~~qui~~ mes braves sachant que ces Espagnols
ne s'opposeroient plus leurs compatriotes en tirant sur eux.

et ces gens sur le pont nous étions allés s'occuper
 au Commandant autrichien ^{l'Espagnol à côté un soldat autrichien}. L'officier russe étoit
 gouverneur des toits. Le prince autrichien s'est ^{allé} enfoncé
 et les choses ont été dans aucune décision. Il y avoit
 des batteries au-dessus de l'église de la Saône.
 Pour ~~sur la Saône~~ et une grande quantité nous
 avons bien diné tout d'est adine, moi, yoduin, Strand-
 mann, baron yodouff, Karunecna Depuznob et Je-
 kabombich; envidant 6 bouillottes de vin, et voyant
 passer beaucoup d'espagnols, y Compas ceux de la
 cavalerie de gendres, on nous a mandé que la ville
 de Langres étoit occupé par l'ennemi, nous sommes
 partis ^{à la} ~~en~~ hâte, si pleuvait; et l'entrée de la ville de
 Vesoul nous sommes allés chez Alexis ~~le~~ secrétaire
 épiscopal de la paroisse de la Saône, en arrivant chez ~~le~~
P. yevachoff et nous a proposé d'aller à Basle et
 en cas de s'aller avec des gens semblables chez lui, ~~il~~
 et yoduin nous étions logés chez un marchand en
 ville; — un major russe blessé nous conduisit dans
 la rue et fut assis dans une voiture que les corps
 de mousquetaires marmont étoit coupé et l'armée
 cherchoit l'occasion de s'unir à l'armée, et même
 tenu occasionnant des troubles particuliers aux amis.
 au soir les femmes de la ville étoit ~~en~~ causait beaucoup
 coup. sur les différents choses et étoit une femme
 bien raisonnable;

Le 15 de nous, en prenant le déjeuner, c. a. d. vafronny
 et les horloges, nous sommes allés avec yoduin chez

mon ancien hôte, qui m'étoit gué chez lui, mais sa femme
m'avait écrit, en disant et qu'il avait une lettre, fais ce
nous faire plaisir chez eux - mon Tischmann le maître
étoit tout et s'occupait avec ses filles à la ville. —
C'est Matin Abogorodsky qui venait chez Spva choff
pour avoir des nouvelles, a dit qu'on en avait un
espion qui étoit habillé en habit d'officier Russe
et un d'autre en habit de café, c'est adieu l'officier, Spva
choff avoit ordonné de ne laisser personne pendant la
nuit en ville, lui étoit abrégé ne parlant pas du
tout Russe; — car on s'occupoit que nul ne peut nous
souvenir arrivés à l'heure mon ancien hôte du Travail
ou comme se promenant hors de la ville, — en
sortant de la voiture nous sommes allés à pied
en passant notre ancien quartier, les aimables
enfants de nos hôtes sont venus à notre rencontre
en disant toujours, tachy de loper chez nous —
à la maison, l'hôte aujourd'hui, en faisant nos compliments
se complimenter nous a dit, je vous souhaite l'honneur
de vous dans notre peys — J'étois logé chez un pre-
bessier du Collège, on m'a servi aujourd'hui, pas bon
je n'ai pas de fourrage pour deux chevaux, aujourd'hui étoit
logé chez un M. Leveur, bien aimable
comme aussi que sa femme — ils nous ont raconté
de nos grands biens, de leurs amour politique et
qu'ils étoient aimables — l'Empereur avoit écrit à vous
une nouvelle que les français se battent à Paris
sur la route avec les autrichiens, Strandano etc., ont
partis au avant, et nous vers les 17 heures ^{et} je me re trouvai à Paris —

sont d'yeux obscurs, j'ai fait adieu a mes Porte la route
 tout a l'Est et dans la meme maison de celui de
 Godein. — tout la route nous avons Soummeils, arrivant
 à Konchamps nous avons trouvé Strandmann, il s'oc-
 cûent avec Jean Boréth; — nous sommes restés avec
 Godein ^{seus nous des habiles} ~~occupés~~ ^{occupés} cette culdrye au haut, j'ai battu
 mon Schrye pour la suppression;

le 17 de nous, a 8 heures du matin nous sommes parties
 en prenant étroivers a giron nous plusieurs pariscent
richies et autres on pris les grames Route, hier ces
loupes Strandmann arrivante qu'on a fait une partie
 de 6 milles hommes a elles arriver et qu'ils arrivoient
 pendant tenuit, mais certains possent nous faire grand
dommage; toutes ces nouveautés ensemble nous ont
 fait peu de biens et peu de mal, j'ai prie Dieu de
 m'avois conservé jusqu' aujourd'hui.

M^{me} Louisonett qui nous devant chaque jour,
 dans notre voyage depuis hier billat ^{maintenant} et
aujourd'hui à la route de giron maintenant ^{nous avons} après un si grand
^{de la route} maintenant nous sommes arrivés vers le midi, j'ai de venue avec
Godein ^{de peu bon} notre quartier était sur avec notre Espagnol, après
les ines, — Evliassoff après chez nous en allant à
Muhlare était malade, il m'a annoncé aussi qu'il ai
reçu l'ordre de être de la seconde classe, — nous
 sommes partis, la soirée était très belle, nous sommes
allés après, ^{de la nuit de l'après midi} en venant à la route de Strasbourg nous avons
trouvé certains pour prendre du vin, j'étais un peu indisposé
à fumer et à boire, et j'ai vu, — j'ai la route de très
près était de bon usage, notre guide nous a conseillé de aller.

de grande cécité, ^{ce qui seroit un grand péché mais par une bonne vaine} nous héritions beaucoup, mais voyant
quelqu'une chose étoit de difficile ^{pour} ~~pour~~ ^{parce} ~~parce~~ ^{que} ~~que~~ ^{la} ~~la ^{route} ~~la~~ ^{route} ~~route~~ ^à ~~à~~ ^{un} ~~un~~ ^{bon} ~~bon~~ ^{chemin} ~~chemin~~ ^{je} ~~je~~ ^{me} ~~me ^{suivis} ~~suivis~~ ^{un} ~~un~~ ^{bon} ~~bon~~ ^{chemin} ~~chemin~~~~~~

Le lendemain de suivre la route proposée, — pour notre
bonheur, nous avons gagné la grande route, bien vite
et par un très bon chemin, j'ai remercié beaucoup Dieu
en ~~me~~ ^{me} ~~sauvant~~ ^{sauvant} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~malheur~~ ^{malheur}, et notre guide aussi ~~est~~
pour son bon cœur; étant tranquille je me suis couché
et songé à mes parents, mes réveries étoient vives.
J'ai représenté plusieurs fois le tableau de leurs vies
et occupations; — à 9 heures arrivant au village de
_____, l'Espagnol après ses bagages, nous étions
avec lui chez un paysan, il a fait lui même une
poule, et préparé le souper, — nous sommes couchés sur
la paille.

Le 18^e de mars, les villageois ont parlé que les Français
~~seroient~~ ^{sont} ~~allés~~ ^{allés} ~~aujourd'hui~~ ^{aujourd'hui} ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~village~~ ^{village}, ^{j'ai} ~~je~~ ^{pu} ~~je~~ ^{voir} ~~voir ^{le} ~~le ^{trou} ~~trou ^{par} ~~par~~ ^{ce} ~~ce ^{qu'ils} ~~qu'ils~~ ^{ont} ~~ont ^{fait} ~~fait ^{là} ~~là~~ ^à ~~à~~ ^{un} ~~un~~ ^{village} ~~village~~ ^à ~~à~~ ^{l'auberge} ~~l'auberge~~
où étoit une jolie persienne et où nous avons déjeuné
avant avec le chapelain allant en évêché, nous sommes
arrivés pour garder du vin, et après avoir rejoint nos
voitures, — le Canal qui venoit de Strasbourg à Néaumont
est en seiches, beau travail, par les Espagnols prisonniers,
~~de~~ ^{on} ~~le~~ ^à ~~ce~~ ^{ce} ~~côté~~ ^{côté} ~~de~~ ^{de} ~~Néaumont~~ ^{Néaumont} ~~où~~ ^{où} ~~quelque~~ ^{quelque} ~~chambre~~ ^{chambre} étoit l'unique
maison plus bas du Collé à Strocasbourg; ^{un} ~~un~~ ^{passage} ~~passage ^à ~~à~~ ^{un} ~~un~~ ^{village} ~~village~~ ^{de} ~~de~~ ^{_____} ~~_____~~ ^{où} ~~où~~ ^{l'on} ~~l'on~~ ^{trouve} ~~trouve~~ ^{un} ~~un~~ ^{chemin} ~~chemin~~ ^{par} ~~par~~ ^{le} ~~le~~ ^{quel} ~~le~~ ^{l'on} ~~l'on~~ ^{traverse} ~~traverse~~ ^{un} ~~un~~ ^{passage} ~~passage~~ ^{par} ~~par~~ ^{un} ~~un~~ ^{mauvais} ~~mauvais~~ ^{chemin} ~~chemin~~ plusieurs
voitures et jeunis retournoient de nouveau pour l'armée. —
J'ai la rue d'Albrach qui est bien élevée et belle.~~~~~~~~~~~~~~

X Laumois grand.

à l'achèvement du Commandant, on nous a depuis une
 nuit que tous les officiers après avoir couché tranquillement
 voient se retourner de nous ^{à versoul} nous, (c'est qui nous a affligé)
 beaucoup de faire aussi un si mauvais chemin. — Le Com-
 mandant étoit à Neuberger a dîner, nous a donné
 un billet pour deux jours, mais nous avons marqué
 pour trois, — étant mis trois comme officiers supérieurs
 nous avons reçu des sous loyement, — nous étions
 chez un Curé de la ville, nous sommes passés pour
 Colonel, — après le dîner j'ai pris du fourage ^{pour un cheval blanc}. — Un
 Kelle tschibay a passé toute la soirée chez nous.

Le 19 de Mars, j'me suis levé, et pris bien de m'avoir
 conservé jusqu'à présent ma santé d'une manière. X
 J'étois voir ~~regarder~~ mes chevaux de baignaient sur la
 Rivière, chez les tailleurs pour donner couleur un
 Vall-trap, — après avoir dîné avec notre hôte chez
 nous, j'me suis bien respecté la table, nous sommes allés
 nous promener venant de la Strandmann, nous
 avons passés chez Casillevitch ou c'est Kal, chez
 qui le d'années nous étions au jardin, il logéoit
 chez le même, chez qui nous avons logés, sur Klein les
 deux appartements et le jardin étoit bon ^{choix une très belle vue}. — En passant
 chez Strandmann j'ai vu ses dessins, ses portraits
 de quelques personnes peintes par lui même
 et a peint tout cela en maître c'étoit bien.
 J'ai pris du fourage pour un impérial blanc avec yodine
 comme les autres, — après le souper j'ai écrit long-temps.
 X notre bon Espagnol est parti pour Nancy pour leuk la maison.

à l'occasion; j'ai pris du feu pour un ^(suiv) incendie
le soir étant chez Pauline Witz, mon sergent m'a
annoncé que son Lehmann s'est retrouvé.
J'ai allé chez le Juif qu'on m'a indiqué, et
il m'a dit qu'il l'avait vu dans un village.
J'ai pris dessein de partir le lendemain.
Le 21 octobre, j'étais à la messe, chez le Com-
mandant, on disait d'une bataille remportée
sur l'ennemi, et qu'on allait vers Pöwis —
en prenant deux jours avec moi et Sage, je
suis parti, à cheval, le vent était beau.
J'ai passé le village de Lutzbach qui
avait un très beau château de Baron de
un homme d'un certain âge, — en passant par village
de St. et Ober St., et après, au ladis...
J'en ai trouvé qu'un seul un paysan qui
l'a vainement cherché, mais ce n'était pas celui
le mieux, — en revenant de ce lieu sans avoir vu
rien de ces passages je suis parti en direction
et était à heures quand je suis arrivé, ayant
dîné, je restai chez moi, vers le soir allant
chez Strandmann, j'ai trouvé chez Tharientz
ou St. yodrin, le général Edler on a servi
d'abord et en causant avec cette bonne
Compagnie, nous sommes venus chez nous Sergent

Le 24 de Mars, après avoir dîné ^{je ne m'appelle pas si nous} ~~causé~~ ^{un peu} ~~mon~~ ^{un peu} ~~homme~~ ^{partis}, mon
serge était bien malade; Grandman Bejensdot sont res-
tés, nous avons pris conge de Kasilentsh c'est harmonant et
brave homme; en venant ^{mais avons rencontré} le P. Schachoff venant de Sevel qui nous a
commandant Stutshien, nous étions logés dans
une auberge, on nous a délégué du feuillage, mon
serge était bien malade, le chirurgien était venu
lui donner de la médecine. — Le bon de Deum mon
est bien grand, et y a des longes rues, ^{ses boutiques} bien bâties
y'a frisois de paille, la soirée était belle. —
Le 25 de Mars, grande fête, ~~le matin~~ le soir
était mieux, y'a remercié mon Dieu, après dîné
Grandman etc. sont venus ^{convivés}, ~~mon~~ nous
sommes allés dans une auberge, et y'a joué du billard
toute la soirée qui était aussi belle que hier, nous avons
passé ensembles à les promenant beaucoup, et causant,
dès le soir y'était bien mal, et toute la nuit y'avais
beaucoup transpiré.

Le 26 de Mars, mon serge était mal de nouveau, j'ai
pris le médecin sous préfector de venir le voir, elle
commandant nous sommes partis, les prairies étaient
en verdure, ens'arrêtant au village de Fussor-mayne
où y'avait une belle auberge et tout alors absente
nous avons pris du vin, au village de Tray ^{Trachies} ~~au village~~
à 5 heures de celui-ci, où la dernière fois nous avons
passé la nuit avec l'espagnol parusana en ve-

X ait ^{les troupes} ~~été~~ ^{la} ~~l'empereur~~ ~~avec~~ ~~l'empereur~~ ~~out~~ ~~inté~~
à Paris, et ~~est~~ ~~les~~ ~~dames~~ ~~en~~ ~~faisant~~ ~~de~~ ~~venir~~ ~~comme~~
~~si~~, ~~mais~~ ~~bien~~ ~~que~~ ~~plusieurs~~ ~~officiers~~, ~~font~~ ~~monter~~ ~~elles~~ ~~même~~

maint de exromani en prenant des belles aux quatrièmes
 jour nous raffraichir nous avons vu entrer, gewachof
 et général Lass q avec beaucoup de suite, ils ont
 pris notre déjeuner que nous leurs avons offerts —
 ils ont dit nouvelle que l'Empereur Alexandre
 avec Sargawes est entré à Paris, étant magnifiquement
 mérité (Céus, les Dames Parisiennes, en faisant serrer
 comme l'Empereur et plusieurs officiers de Céus
 Ahraus, tout se sont montés, — Napoléon s'étant
 retiré vers Bréhan, en retardant quelques heures
 pour venir et défendre Paris, que cette nouvelle
 étoit officielle, que l'Empereur d'Autriche a parti
 en partant le Lundi; cette nouvelle étoit pour nous
 beaucoup plus qu'agréable, — et nous a dit aussi que
^{quel} Resoul nous partirois avec lui avec un détachement
 plus que 10,000 hommes, lequel seroit commandé
 par le général d'Ortel, lui et général Lass
 pour faire un libre passage, parce que au delà de Châumont on prétendit
 — ils sont partis, et vouloir faire encore une exécu-
 tion ^{de} ~~nos~~ quelques officiers Russes qui commandent
 un parc, et s'occupent dans un village près du
eprom qui ont ravagés tout, pillés, brûlés etc.
 — cela fait bien beau, nous sommes arrivés
 à ginomony vers les 7 heures, pendant laquelle
 nous avons vu passer quelques officiers de plusieurs
 Régiments et un de la garde d'équipage, — nous
 étions logés dans une auberge, Strawmann etc, sont venus
 à
 à voir quelques parties de l'ennemi et de paysans revoltés.

plus tard, il y avait un commandant Russe, Hier
nous avons vu passer une femme en voiture c'était
la Princesse de Radziwill revenant de Paris, qui vi-
vante l'empereur et rendait tout ses biens. —
on nous a servi aujourd'hui au souper de Truites, bonne
poisson, en passant & la troisième fois cette route
on nous reconduiroit peut-être ou nous étions logés,
après avoir bien soupe de poisson, nous nous sommes
couchés.

Le 27 de Mars, Godwin étoit bien fait & quelques
amis ^{amirant} notre rotesse, qui n'étoit pas belle, est
venu chez moi ^{pendant que} quand je suis, — nous sommes
allés chez Stroudmann dans son quartier
qui étoit bien loin, il faisoit beau, ~~et~~ Cat
malade nous nous sommes arrêtés pour d'égaler
la femme de mon quartier étoit avare, et du
tout Complaisante, — à l'église on en étoit
pour demain, à Monchamp nous nous sommes
arrêtés pour le prêtre, ce village a beaucoup
souffert pendant la petite retraite, j'étais logé
chez le Curé du village, — la seule belle femme
tout d'une grande maison moitié vide, c'est
présente à nous, — le Curé ^{est} bon homme, pos-
sédable, avec de l'esprit, — nous avons pris du
mignon, c.o.d. ne m'engageant pas de leur rendre.
nous avons attendu nos voitures de M. ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~de~~

ce soir tout nous sommes couchés dans, moi, Godwin, et Stroud-
mann, selon logement, chez le prêtre, on nous avons eu la com-
munion de l'entée après de l'empereur et Russie, on vivait, vive *

à Live, tout en arrivant dans la ville, nous avons
vus parler et discuter ^{d'un officier} quelques jeunes femmes,
voulant leur faire la Cour en semelant sans
bonne conversation ils nous ont dit, qu'il étoit
arrivé un élaposte avec la nouvelle que
Napoléon n'est plus Empereur, - qu'il étoit vers
la poste qui étoit tout à côté, nous avons trouvé
un officier républicain qui étoit venu à Paris avec
la nouvelle que Napoléon ^{avait quitté} étoit descendu du trône.
beaucoup de femmes lisoient cela, nous avons
vu aussi, nous étions étonnés, stupéfaits etc.
beaucoup de cela que c'étoit si inattendu, si
impressif; si sensible comme rien d'autre.
Même avec nous on tambour on se dit
ceci, tout croittoient attentivement et en
s'en allant chacun faisait ses conclusions, certains
étoient contents, les autres en rejetant: "allez, il
est fait" - on ne proclamait aucun Roi, mais
le gouvernement provisoire, j'étois logé par ha-
bit chez mon ancien Professeur, chez la veuve
de _____, ils m'ont reçu très bien, le souper étoit
bon, le vin même, nous nous sommes amusés
bien long-temps, la tête s'est endormie, à la
table j'avais une chambre à part
+ les Hois, vive les Bourbons! vive nos libérateurs! nous avons eu la santé
avec l'amaïe aussi, le peintre avoit une belle femme.

Le 9^e de leurs, on vint une nouvelle que les yeux ravis
s'élevèrent et levèrent de sont rendus avec leurs
Corps: j'ai fait les adieux avec mes notes, et en
retourant au Village de Calmutet pour nous raffrai-
chir: j'étais bien mécontent de mon hôte et de sa
habellance, avare, — un Cowildt Napoléonien, officier
en habit Rouge garni d'or, a passé pour les
quartiers général du Roi de Naples, — c'était un homme
sombre, Hongrois, qui a servi la Campagne de Russie
se trouvoit au l'attaque de Tourkino, et perdit 2 doigts
en s'achant de village, nous avons rencontré un jeune
homme avec la Cocarde blanche — il étoit à l'aveu-
sance la ville j'ai vu mon ancien hôte Mr Dejvignitz
avec sa femme allant se promener, il étoit mis en
prison avec le Crois de St Louis et avec la Cocarde
j'étais étonné de voir ces respectables Messieurs
retus de leurs habits honorables, ensevelies depuis
tant d'années sous un Cahas des malheurs et
de la fausse espérance; — nos généraux Dass, et Jovakoff
étoient absens, nous avons pris nos quartiers, étant
chez le Commandant, Colonel Rongann et
Vochoff nous a dit que rien ne dépendait de lui on étoit
mais respectant Dass. — j'étais logé chez Mlle Ruffier
elle étoit absente, je trouvois là Mr Spiridoff qui étoit
aussi logé, j'ai pris du feu rouge pour un trésor de
autorité, et la ville nous avons atteint de ces espérances
qui causoit, en s'approchant nous avons vu, avec le Roi!
vive le Roi Messieurs, ou c'est au grand Steyndre, c'est

en rentrant chez moi, j'ai trouvé mon hôtesse elle
Raffier, elle ne vivait plus en attendant de la
 sorrente que j'étais Nites toutes ses semaines,
 mais elle étoit rassurée, c'étoit une femme de
 30 ans, mais bien faite encore, bien taillé, beau-
 coup d'esprit pour une femme, avec un beau bon
 caractère, grande bonté, politesse amabilité,
 les secrets convenances d'une française, mais se
 trouvait plusieurs fois dans le cas de se commettre
 sur Volontés ^{et espérances} de nos officiers Russes, elle ne se laissait
 pas beaucoup disputée, mais ^{se} ^{avec} ^{ses} ^{épousés}
 elle étoit amable sans laideur
 nous avons souper ensemble.

Cela de nous, beaucoup d'occupations, beaucoup de
 dépenses, ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations}
 occupé long-temps mon hôtesse ^{pour de nouveaux projets} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations}
~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations} ~~occupations~~ ^{occupations}
 étoit déjà fini les heures du matin, ce m'affligeoit
 beaucoup, le général étoit absent, j'ai pris un
 peu de la Pague et de soucis, de chez Strand-
 mann j'ai été avec Yorsdorff chez le gené-
 ral Sass, me dit Yevorhoff il nous ont dit
 beaucoup de difficultés, par rapport à notre départ
 avons plusieurs lettres russes, que nous sommes
 recevables vous nous avoit promis, ce genre un petit
 homme avec beaucoup d'enthousiasme, devoit nos man-
 dats bien attendus, il étoit le premier qui vint à la
 à l'arrivée du Dombé d'été à la lune.

plus loin dans le grand d'Orléans; nous sommes
allés ^{après} tout ^{après} chez yevchaff, ou nous avons trouvé seul
les expériences avec plusieurs officiers. Le sont rendues
à l'église, qui était rangé le plus avant des femmes
mais peu de la noblesse; la cérémonie était
auguste, un suisse de l'église pendant toute la
messe restait en avant de tout avec un bâ-
ton dans la main gauche; et une sorte de
benne dans une chaire et gardait le St. Evan-
gille et les livres des apôtres - le roy qui avait
très bien, - eurent le sermon le prédicateur
spécial (un d'Orléans et d'Orléans) et proclamé
l'édicte du Napoléon. Nonagéme, tout le monde
qui est à Dieu ^{et au roi} ~~à la France~~; enfin le rétablissement
de la bonne le nouveau régime etc; - c'était fray-
pant je me trouvais dans les lieux de l'écou-
volutions, qui ^{me représente} un ~~un~~ unprédicateur prêché sévère
contre les lois, les spectateurs lui applaudirent; et
maintenant ces anciens lois de nouveaux mis
en honneur; que de temps l'nom de Napoléon quelques
jours si estimé, si adoré, exposent si bien tradit
en nom d'un aventurier; que de temps répandu dans
x nous rappre chant nous avons vu sortit de l'église la
cérémonie qui faisait le tout, un suisse en avant, beau-
coup de prêches et parmi eux; un évêque, nommé
qui est de 80 ans, gouverneur de la province de St. Louis.
des chevaliers de St. Louis.

l'Espare secretemo: et cela est revenu au meme.
 Dieu Puissant! tu est bon, tu nous donne la
 pais, la tranquillite, la liberte, une paisible Vie,
 et cette nouvelle que nous avons entendu dire chez
 le general ^{Leopold} ~~aperta~~ ^{Thuff} que Napoleon etoit arrete, et qui etoit
 venu du general autrichien à Vésoul Nirch qui la
 tient d'un Courier, — pourvue encore de bon temps pour
 nous donner entièrement la pais paisible, pourvoiz
 le pour moi remercié assez, je n'ai pas de paroles
 et meriteus ses sentiments, je lui donne mon
 Coeur, qu'il m'entend moi mon deignieur!
 d'autres pretendoient aperte ^{dite} nouvelle est venu
 de cela qu'on voyoit les Russes se donnaient des
 baisers, et qui ne connoissoient pas la raison de cela!
 — après la proclamation on a dit un sermon pour la fête
 il y avoit à l'eglise une table de colonne couverte de la
 toile, au dessus une Couronne de fleurs, une
 jeune demoiselle etoit mis en dedans, ^{et est} ~~il y avoit~~
 de pres qui en ôtant la Couronne et la toile, après
 un saint pain se la tête de demoiselle, qui ramenant
 la toile s'est mit esagles, on a offert pendant
 la messe aussi qu'il n'y a pas de fauteuil, ^{ils n'ont pas eu le temps} ~~il y avoit~~
 on ne voyoit pas beaucoup avec des Coeurdes blanche
 nouvelle de l'ouest d'Autogoleon, s'est secourus regardes
 en ville — nous sommes allés chez Strindmann pour y les
 soit les oeufs. — il avoit un bon boyment, chez un

impitoyable, deux hommes en faisaient beaucoup de sottises
avec Jean Bobet nous sommes allés nous promener
au bois allé et aujourd'hui tout à côté, ou moi et
Godein ont porté une femme Allemande qui étoit
entretenue par le Commandant. pour qu'elle vienne
chez nous. nous avons bus de thé St. Brand maum;
et de Poulet je me suis bien amusé, en passant chez
Jenssoff chez qui les filles de l'hôte étoient bien jolies,
Je suis venu chez moi, étant tête-à-tête avec
ma demoiselle Jane Jenssoff n'a guère soupé -
elle m'écrivoit beaucoup de lettres et de Jen-
Jenssoff Jenssoff qui étoient logés chez elle, entre autres
un, qui faisoit tout de sottises, qui elle n'a pris
pour un homme avec un esprit étrange - j'étois
bien après pendant tout le souper, et se buvoit bien
mal la nuit en vomissant beaucoup; -
le Dr. Billars, mon Docteur étoit de nouveau malade, je
me suis qu'on m'a mon ordinaire en lavant la tête
vomissant, buvant de l'eau, qu'on remercie Dieu -
Après Krugloff est venue le matin, venant chez moi
quand j'ai dîné, Spiridoff étant allé sans ce temps
à recevoir son voyage et partit vers midi, avec un cer-
tain Monsieur Kochmann son jeune homme, ^{touchant} ~~flouant~~
ouferte Jane Clavein, j'étois chez Krugloff, avec
Godein, et lui mis pour la dernière fois l'ordre de la
année; - j'ai pris du fourrage pour un Américain St. Brand
étant chez le Commandant, j'ai dit à elle la

avec ma demoiselle, en causant des ^{femmes} ~~deux~~ qui ^{vi-}
rent leurs maris avec eux; etc; - je suis allé chez
Godein Strindmann, et puis chez Godein, se prome-
nant avec lui aux allées, la soirée étoit belle.
Surtout la promenade autour de la ville, faisoit un bel
spectacle; nous sommes venus chez Godein, en
prenant du thé chez lui, j'ai fait savoir à mon
Protesse que je ne soupairois, ^{son médecin étoit} le nuit j'ai écrit.
le 21 de mars, ^{mon dîner étoit beaucoup mieux} en prenant du café, Kruglov étoit venu
chez moi, j'ai été chez lui, vu je trouvois Godein
nous avons dîné bien là, après nous étions chez
Godein, et cela chez Godehoff, et Lass. - au dîner
nous avons parlé avec mademoiselle ses modes fran-
coises et Russes, et nous étions en dessert, quand
nous avons entendu sonner le clocher, c'étoit le
drapeaux qu'on levait, ^{nous avons eue les tables} en attendant et l'eglise, nous
sommes allés aux chœurs, d'où l'on voyoit le drapeau
qu'on abait, la musique ^{étoit} ~~fouait~~, et les ser-
mons souvent répétés Nre Roi! des chevaliers avec
leurs femmes et filles et les dernières habillées en
bleu assistoient à cette cérémonie, on étoit tous
jusqu'au larmes d'entendre ceci, l'eglise n'étoit
pas beaucoup remplie, ^{on en} en sortant pour les
drapeaux au clocher, quelques chevaliers se
ressembloient et ressembloient pour voir le moment

quand il sera levé, et aussitôt quand ils ont vu les
cries de vive le Roi se rejettent, j'étais bien touché
de ce spectacle et en s'approchant d'un de ces
vieux ^{qui était avec sa femme} j'ai vu témoigné ma joie de voir ce
beau spectacle, ce respectable vieillard était
touché en me prenant par les bras, et a dit: -
c'est au Russe que nous sommes obligés, le
grand Alexandre a vu cela! - mais ce n'est
surtout que les cris étoient répétés seule-
ment par les empires et les petits garçons.
- quelques uns d'autres parties se tenoient
bien tranquille. - le drapeau était blanc
avec des fleurs de lis: - j'ai été chez
M. Desrièrès, ils m'ont reçu bien, Madame
m'a dit avec enthousiasme "c'est vous, c'est
les Russes qui ont fait ceci, mais ce n'était pas
à nous d'arranger, aucune cérémonie, on ne
voulait pas faire plus bien cela" - j'ai assisté
à leur dîner, ils ont eu deux officiers Russes
ne parlent pas français, en entrant chez moi
j'ai joué de la guitare et écrit mon journal
Mademoiselle est venue pour faire son ouvrage
elle avait tout dans les chambres, et couché
seulement chez son frère; elle s'interessoit
beaucoup à un officier russe en Russie, qu'elle
appelle parent de son beau frère, en son

le pèted pou son amant, dans nos conditio-
tout; elle desoivit beueveup se leveur, et
quand les nouvelles estent veu, que l'empereur
ilher andre veus se parangue au senat, promettoit
le delivrance aux prisonniers: elle étoit enchan-
te de cela, et repetoit souvent "ah! y'attends
avec impatience le mot d'istout, ou il pourra
revenir, ah mais d'istout pour moi de-
vieux! — il s'appelloit me semble Kapno capi-
taine, se trouvoit prisonnier entre Vilna et Orcha
— yodein et Kruglar étoient chez moi, yodein
avec une fille au par' lui, puis alle' chez Yev
Doiff, ou en se promenant aujourd'hui avec les filles
à la maison bien jolies, après je me suis rendue
à la promenade usse trouvoit, yodein, Straudmann
Karon Kerzell etc. y'ai payé et écrit

Et s'istout yemeus levés, quand Mademoiselle est venue
chez pour déjeuner, y'ai fait bien des lyeuses, car elle m'atou-
dit, — y'étois avec yodein chez Yev, en nous en ont tiré
ou fusil, — après sine' y'ai y'assé ma chambre, en s'occupant
elle lecture, y'ai dormit, — allant se promener avec alle', y'ai
trouvé yodein, les y'émmeus Sass et Yivichoff sont venus
— la ville étoit dans une inquiétude se ne pas recevoir une
certaine nouvelle de l'west ou de la polon, les gens s'iroua-
quant autour de la ville ont reçues l'ordre De la quitter
parce que les prauvris ont promis de venir en fournir tous
ce qu'il s'en trouve la, — va 29 heures passé les Yeva.

Moff' arceiv une lettre de Choumouk que l'Empereur
est à Paris, la paup' est faite s'est fait, Napoléon
est à Fontainebleau ^{les} Les braves ne lui serviront
plus; — en causant beaucoup, les généraux ont causés
avec les soldats, qui étaient blessés, en allant dans
un village pour le fourage, on a soulevé ces braves
les paysans couraient accourant, j'ai vu des pierres
frapper quelques blessés, les Russes étaient en nombre
de 200, mais sans armes, officiers ne parlant
pas français, — j'ai soupé en causant avec ^{la} mon
démarielle de différentes choses. —

Le 20 août; j'ai pris un fourage pour un (mulet/bœuf)
et puis j'ai allé sur la montagne, appelée (La
motte de Nesoul) j'ouï la vue s'étend bien loin
et quand il fait clair on voit même Langues
terre est belle, j'ai eu beaucoup de difficultés
de la gravir surtout au sommet, les vignes s'éten-
dent jusqu'à terre, au plus haut il y a un cruci-
fix de bois, j'ai pris une lunette d'approche, on
voit beaucoup de nouvelles mais pas officielles
après dîner j'ai puis reposé, mon sergent est de-
venu malade j'ai invité le docteur Nedé
bien bon homme attaché aux régiments. —
Tout chez Straudmann nous sommes allés, j'o-
d'hui aussi nous promenés, avec il pleuvait.
L'air était pur ^{et} serene, nous avons trouvés la

le général Dass. — on disait de la reprise de
Leon par Bucket — Mettsart s'est rendu, le
goût des habitants était extrême, ils s'embras-
sèrent comme des amis. — Pereze était cou-
ché chez moi —

le 3 d'Avril, le Docteur était venu de regard
malin lui adonné du Vomitif, Brugler, était
chez moi, j'ai fait faire du feu pour un peu
nous étions nous priant, après dîner que
j'ai un peu endormi, — Pereze était mieux que
à Dieu, — j'ai eu du litt chez Brugler. on parlait
de la relocation des troupes dans les dépouilles
— dans cette ville on mangeait mauvais, peut être
que c'était la raison du Coratorem maintenant
ses troupeaux, — vendredi et samedi on mangeait
peu maigre, chaque jour les priants
les femmes allaient à la messe, parce que pour
les hommes on ne voyait peu même dans
la grande messe. — les habitants vivaient bien
mal propres à cause du lazar et des officiers
s'habillaient aussi, — les dames recevaient pas
des Schul trosses, c'étaient des Shals du Cachemire
avec soit de quelques perles — et en tout
cas ils et les habitants avaient une mauvaise
opinion des Russes et leurs sangs.

le 10 d'août, j'ai pris du foinage, pour un (compagnon) -
après diner j'étais penché de la goutte, mon serje
est devenu encore malade, - j'ai été à chez le Com.
missaire, au mayesin, - avec yudein aux trois
allées, - avec le procureur no le général Uesvachoff après
une revue de la cavalerie St. d'Infanterie, - la Cava-
lerie quoique consistant sans en faire soldato,
suyvement bien, - l'attribution était belle, la soirée
de même, après l'exercice, nous nous sommes
promenés, les soldats ont chantés, dansés, yous
sont des clarinettes, et cor de chasse, en présence
des officiers, - les habitants de la ville les écoutaient
beaucoup, nous nous sommes beaucoup étonnés
d'entendre les chansons nationales, et les danses
russes en France, - le gouverneur, général Dandelan
est venu causant avec nos officiers -
le 8 d'août, un an de ma ch., il y avait jour-
tout quelque cooloment très petit, j'ai été à
l'Eglise, lorsque on m'a dit que qu'on laissait
les officiers partir ceux qui avaient des papiers
d'importance, - Kraylov étant venu à l'Eglise
pour médire aussi le même, - et que yudein était
dans une maison qui s'en indiquera, j'étais
à la messe devant les fenêtres, et j'étais
quodain des habités dans une maison pour
moi tout-à-fait inconnu, j'entre, et quelle

qu'il connosoit ^{tout} ~~tout~~ ces passages, — tout le monde
était yds, en montant une petite escalier, nous
avons frappés la porte, enfin on l'a ouvert il
était las une seule fille couché avec un homme
Russe; nous étions en nombre de 7 personnes,
Sheikhan était sans son uniforme toujours en un
épiot; en attendant la garde, nous avons fait des
lettres, elle s'enfuit, l'homme s'habilla, et nous
passâmes dans une autre chambre, ou il était
aussi une jeune couple avec un homme, il fai-
soit chaud; grande puanteur, — Sapata nous
mena, chez les autres, il fallait passer
par une porte, on ne vouloit pas l'ouvrir, enfin
d'après beaucoup de menaces, on l'ouvrit, nous
passâmes la chambre, ^{ou était une fille malade} et nous nous sommes
trouvés dans une autre salle, il fallut ~~pas~~
en frappant une autre porte, personne ne répon-
dit, la porte était prise d'assaut, elle était
la moitié enfoncée, nous montâmes ^{une petite} l'escalier,
enfin nous trouvâmes une porte, elle
était prise par un seul Russe d'assaut, il
n'y avait personne dans la chambre, il fallut
monter au grenier, mais j'erois que les
personnes qui se sont levées, trouvâmes main-
sais que d'attendre toujours sous les portes

ce fut enorme, — une fois une vieille femme sans
une chaise descendant l'escalier dreyerme,
s'est mouvant à nous, en disant beaucoup de
choses, qu'il ne fallait pas faire pour les officiers
de petites choses, tout le monde monta l'escali-
er, nous trouvâmes une fille, se montrant
malade, elle était au lit dans un habit
en criant beaucoup nous nous sommes en
en allés, — il mena chez les autres, mais, en
frappant beaucoup personnes ne l'ouvrit, nous
étions tout près du général de Kirsch — Richard
avait une brosse de laquelle il frappait
c'était le crayon de la victoire emportée chez
les filles, — nous nous sommes séparés.
le 6 d'Avril, le dacteur m'a envoyé le Comte
pour la me d'écire, j'ai emprunté chez yodein
jusqu'à 9 francs; — nous avons soubs parties
aujourd'hui, j'étais chez tous mes camarades, mais
comme tout excepte nous n'a pas qui trouver
des chevaux, nous étions obligés de rester
j'ai pu de force pour un spesbome ^{de deux jours} ~~à un~~
et en trompant les commissaires au lieu
de deux lettres j'ai pris 8. — nous étions faire
nos adieux à Cheruboff, ils étaient bien aimable
En faisant la commi d'écire avec les potes.

du Reichard Amie Picéu avec sa fille et sa con-
sœur. — nous avons passé la soirée entière
à la parenté et la fille nous faisoit beaucoup
d'histoire, nous nous sommes promenées
avec elle, sur la prairie — Reichard étoit
un modèle pour nous, — passant deux
jours dans cette maison, il dormoit de
cet expédient qu'il baiseroit l'une des
épouses — au dîner mes deux sœurs
racontèrent que les officiers des Cosaques
qu'ils en virent aujourd'hui pendant le dîner
de nous habit de la main, elle ne pouvoit
pas se tenir de rire, — ils ne s'ont pas
occupés elle ne devoit pas ceci, quand
on lui a raconté, mais étant elle-même
à l'aise de cela, elle rit beaucoup.

Le 7 d'octobre, tout un carnaval sont par-
tir de grand matin, — je suis restée pour attendre
mes sœurs à déjeuner, — notre lettre est
partie ^{aujourd'hui} et Reichard a été reçu sans
sa botte de journaux, il appelle Kuni, celui
de Strandmann, Probilist, de Graden ^{de} Don-
gnonet de Kraylar ^{M^{re}} Beaubert. — une
meuble m'a été retrouvé inconnu m'est

pas venu, en faisant mes adieux avec Kéichan
je suis parti; et l'homme creusé avec, son ho-
telle sans les autres; — Hier est venu (M. de la C. de la C.)
(Renouveau) — Hier le soir nous avons vu passer
un homme avec une grande écharpe blanche, sur
son chapeau, la raison était qu'il y avait
un ordre, pour qu'on le porte — jusqu'à Combeau,
fontaine je suis allé avec un détachement de
Cosaques qui étoient menés par M. Schibotogol
en passant le village de Port-sur-Seine, j'ai
admire les belles vues de ce village, qui par plu-
sieurs sources d'eau, des montagnes, et la ver-
dure avait beaucoup de variété, — un Cosaque
passant ce village, voyant ses perquisitions avait sur
un banc, a donné un coup de fouet sur le cha-
peau d'une d'elle; on l'a vu et tous étoient irrités,
je l'ai suivi et voyant ceci; j'ai le menaçai,
— a Combeau fontaine nous sommes arrivés dans
l'auberge où étoit le quartier de notre Empereur,
l'auberge étoit une liste de secrets de
notre Empereur; ou bien il est dit qu'il se
trouve sans la protection de notre Empereur,
on nous donne à diner, le général Moscisky
étoit venu dans le même auberge j'en joue
avec lui au billard deux parties, il avoit dans
sa suite un Américain qui parloit parfaitement
bien français, et avoit même l'accent

moi et également nous avons couchés pendant toute la
Route jusqu'à Châlons-sur-Marne, - on commence à
ce St Denis le pays n'est pas tout à fait plat, c'est
une plaine, - mais les routes étoient admirables
même celle par Quincyville qui n'est pas compté parmi
les plus grandes routes de ce pays, étoit bien ^{assez} large,
Châlons se présente de loin, on y entre par une belle
allée, et bien jolie porte, ~~est~~ St Denis de Vitry jus-
qu'à Châlons, nous avons fait 4 milles, arrivant
vers les 14 heures; le Corps du général Levyron se
trouvait aux environs, lui-même il étoit à la ville
nous sommes allés à la messe en attendant comme
Colonels, le local de la maison étoit vaste, et bien
quarré; plusieurs gens s'occupaient de la municipa-
lité, on nous a changé notre quartier en nous plaçant
dans l'auberge aux pommes, ^{vous} en attendant quand on a
changé on s'en est allé d'après la prière d'un certain
pour chasser des soldats qui sont venus en grand
nombre pour coucher; - l'hôtel de l'auberge n'avoit
tout pas nous placés pour manquer de une chambre;
le général Chaussof de St Denis logeait dans la même
auberge; - nous sommes descendus pour souper, - j'en ai
écrit un peu. - La ville

à St Denis, - nous sommes allés avec également chez le gé-
néral Lebenchin, qui nous a reçus comme amis
et camarades bien amicalement, - et les nous sommes
allés voir la Ville, la grande Eglise derrière le Cou-
vent est d'un vieux gothique, assez grande

20

Et si il n'y a pas nos gens sont partis ce grand matin de la nuit
que les chers ours étoient qu'ils nous ont enlevés, & nous perdus
après, cependant nous avons eu un officier venant de Paris
qui dit avoir que Musof étoit encore comme Colonel
et que notre Empereur nous pourroit bientôt pour
Landes, de cet officier se nommoit Spibner. — Dans
notre chemin nous avons rencontré Leit un village de Prusse
Cosoye, qui se voyoit en plein air, et nous nous en sommes
en nous acquittant de la manière de Cosoye; — nos
Véritables nous d'après toutes nos précautions ont
reconnus nos chers ours, — avec les villages et il
en y a un village de Choumont à Lampes
qui s'appelle qui font qui est avec lequel et avec
beaucoup plusieurs maisons sur la route étoient bien
ruinées. — Leit de Choumont s'appelle bien loin
de sur la montagne et qui est reconnu pour les
villes les plus élevées de France, son faubourg étoit
étoit aussi bien ruiné, et fait bien montré pour
venir de cette ville — en arrivant nous sommes
allés chez le Commandant. — Le sergent nous
adit qu'il étoit, — en regardant tout ceci nous
avons vu les garets, raison de plus qu'on nous
suffis qu'il étoit, obes lieutenant, — mais étoit
vraiment oberst lieutenant cepi de de de
comp, — y'en frappé à la porte, et s'en souvient, et
nous avons eu une grande dispute, et se nom
moit il me semble Roumont et étoit et de
dit qu'il étoit Anglois — en venant à la maison
l'hotel de ville bien beau bâtiment, — sur nos

Détails

adonné un quartier chez M^r Geymans marchand
de Drey. qui était absent. L'apartement, bien jolie
personne et bien aimable, nous a plu et vis-à-vis
dans un petit, mais bien propre quartier. — nous
nous sommes rafraîchis un peu chez elle, et nous
sommes allés voir le Vieux, — il est beaucoup plus
grand que Vésoul — le Cathédrale, bien poli beau-
ment gothique, ^{et d'une} bonne architecture, le vaisseau
est immense, ^{... d. Pabaut} l'éprouve et s'y tient ressemble assez
à celui de ~~Dreux~~ de la Cathédrale de Dreux et de
Reims, on peut faire le tour de l'église sous une
colonnade; de deux côtés sont des chapelles bien
garnies — le maître d'hôtel et le marbre, et les deux
sa Seigneurie de même, — ses bien jolies ~~sculptures~~ ornement
— après nous sommes allés voir les Couilleries
qui passe pour les premières en France. — les petits
camps et les ciseaux sont d'un bon travail, et
bien fins, mais pour les Couteaux et table, et
les Messieurs qu'on n'a pas vus, ils sont communs.
Sauvages et entourent d'une mur antique, et sont
à la position est bien différencié — à Reims
nous sommes descendus pour dîner, — à table ~~notre~~
table — notre conversation était toujours de Paris
et elle nous a l'hôte et nous adonné ses adresses
pour les restaurateurs et les terreurs, — elle
a eu l'oye legendral Reclachet qui leur a
regardé de son thé — nous avons discuté aussi
beaucoup des Cosques, un qui était logé chez

assés d'abord, en me levant de bonheur, j'ai pris une
 voiture sur l'espèce, ou était seulement un cheval
 quand soudain est parti en ordonnant de prendre une
 boutique de vin, les pots qui était un cadeau au plus
 possible. - mais la femme qui ne voyant pas, se bou-
 tilla s'enquêter infiniment, elle avait tout. toutes
 la Cour de ses menaces et des injures, puis certe
 pour elle-même, elle s'adressait toujours à moi, j'ai pris
 le parti de dire de tout ça, le mari ne savait comment
 l'a retenu, cette scène était visible, quand elle
 commençait à avoir, j'applaudis et risait en face
 en tout ce qu'on aimait on pouvait de l'usage de la ville
 et de ses belles environs, elle est situé sur une colline
 la ville est assez propre, dans l'obscurité j'ai vu
 un peu de sport de l'Lyba ^{de l'usage} qui est bien latin
 et gothique, comme citoyens et Choumout il
 le trouvait une garnison autrichien bien considérable,
 nous avons laissé la route de Trayes à gauche et
 se dirigeant vers Joinville nous avons remarqué
 un grand changement dans l'apparence du pays, il n'y
 avait pas un seul coin qui n'était pas utile, beau-
 coup de prairies, - ~~en montant~~ ~~une~~ assez en voir
 à une assez grande montagne ou le côté était d'un
 grande hauteur et bien difficile à descendre, nous
 nous sommes amusés à jeter en bas dans la
 rivière ^{de Joinville} ~~les~~ grandes pierres, c'était bien amu-
 sant; mais c'était rare et on pouvait jeter

avec les rivières des pierres, ils tombaient toujours
au bord, la hauteur étoit bien grande - si le
paysage étoit admirable, quand on voyoit de cette
hauteur à ses pieds couler les rivières. L'autre
bord de laquelle étoit un très joli pays, des
allées, ^{etc.} les les montagnes environnoient tout, -
en s'approchant du village de Vignory le motif du
chemin et jusqu'à Joinville, les vignes étoient
en abondance, toutes les montagnes étoient rem-
plies, - Vignory est situé entre les pics des montagnes
assez joli pays, on aperçoit en haut des Ruines
et des tours d'un vieux Château, ce qui embellit
encore ce petit endroit, - notre quartier étoit pour
nous un paradis chez un barbier, tout au bout sur
le village, - lui et sa femme nous ont servis bien - on
voyoit ~~aussi~~ ces - après quelques heures nous sommes
partis, les villages depuis Chaumont on étoit pas
si fortement dévastés, jusqu'à Joinville j'avais
eu des rues belles et pittoresques et du beau ^{pay.}
on voyoit ^{était} toujours des environs de ces montagnes -
Joinville est un assez joli pays, assez grand, la
Mairie assez jolie rue, - nous étions logés
chez une vieille demoiselle, on les en trouvoit en
très grande abondance, nous en eus
sujets et couchés, j'en eus un peu, - 4 miles du chemin
aujourd'hui -

l'ind' d'Aut, en descendant du Café nous sommes partis,
 nous avons rejoint beaucoup de victuaires, un Régiment
 Cosaques de Sofonof agassi qui étoit parti le 1^{er} de
 Suhet de Cherzas faisoit jusqu'aprèsont sonche -
 mien s. a. d. le dixième mois, on passe par des belles
 rues, quantité de vignes, je ne m'en souviens combien
 depuis qu'ai passé la Marne, on passe beaucoup de vil-
 lages ^{et qui aussi} la Marne grossissoit toujours, - on passe de
~~quelques de ces et qu'il y avait quelques jolies cas-~~
 cales, nous avons beaucoup goûté des vins, rien n'étoit
 encore dans son beau, - en s'approchant de St-Dizier
 on ne peut pas s'empêcher d'admirer, les belles sociétés qu'on
 croit, la Marne, bien jolie pont, ^{par} ses
 ses petits bois, ses allées, ses prairies, un grand hôte-
 tal qui donne d'un côté sur le bord, tout ça fait
 un charme admirable et délicieux - l'hôpital est
 un assez beau bâtiment, il y avoit dans le bourg
 encore assez d'officiers français, - le maire nous
 avoit fait du feu, en se disant tous les quatuor
 de nos - notre quartier étoit chez un médecin
 qui étoit absent, la maison étoit bien montée, la
 femme nous a servi très bien du dîner et du très
 bon vin, étoit avant ^{cedes} dans le jardin, et après
 se reposant dans notre chambre, nous sommes par-
 tis après avoir bu d'un coup une bouteille de vin
 la ville a des belles rues, surtout celle de Vitry

qui est d'une grande largeur et bien longue, on
voit des folies butement, ⁺ en passant aujourd'hui
le pont, on arrive à la ville, au pied des collines
qui font un très joli effet, — en s'arrêtant
près du Café, nous l'avons pris, sur la rue, com-
me nous étions, en faisant pour cette bêtise
bien chère, pour les quelques tasses & franes. — Je
me suis transporté sur la voiture de Exordor
et allant ensemble nous avons discuté
toute la route, — ici l'opéit ne peut pas de va-
sité, tout est plat, le temps faisait beau, nous
sommes allés souper dans un village de Corienses
un peu de côté de la grande route, — nous étions
logés chez un certain Antoine, toutes ces contrées
de Chauxmont avaient des paysans, qui n'avaient
que deux jours être rebelles; ~~notre~~ notre chambre
était assez bien garnie, le cheminée de marbre
comme dans plusieurs villes qu'on trouve souvent
des tables avec des planches de marbre, et qu'on
suppose que cette maison qui a une assez bonne
apparence appartenait à quelque seigneur.
après avoir souper, j'ai écrit la moitié de la nuit.
— nous avons fait du chemin aujourd'hui jusqu'à
St-Denis 3 milles, et de là jusqu'à ce village
8 milles en tout 4 milles.

x Napoléon étoit trois fois repoussé de cette ville.

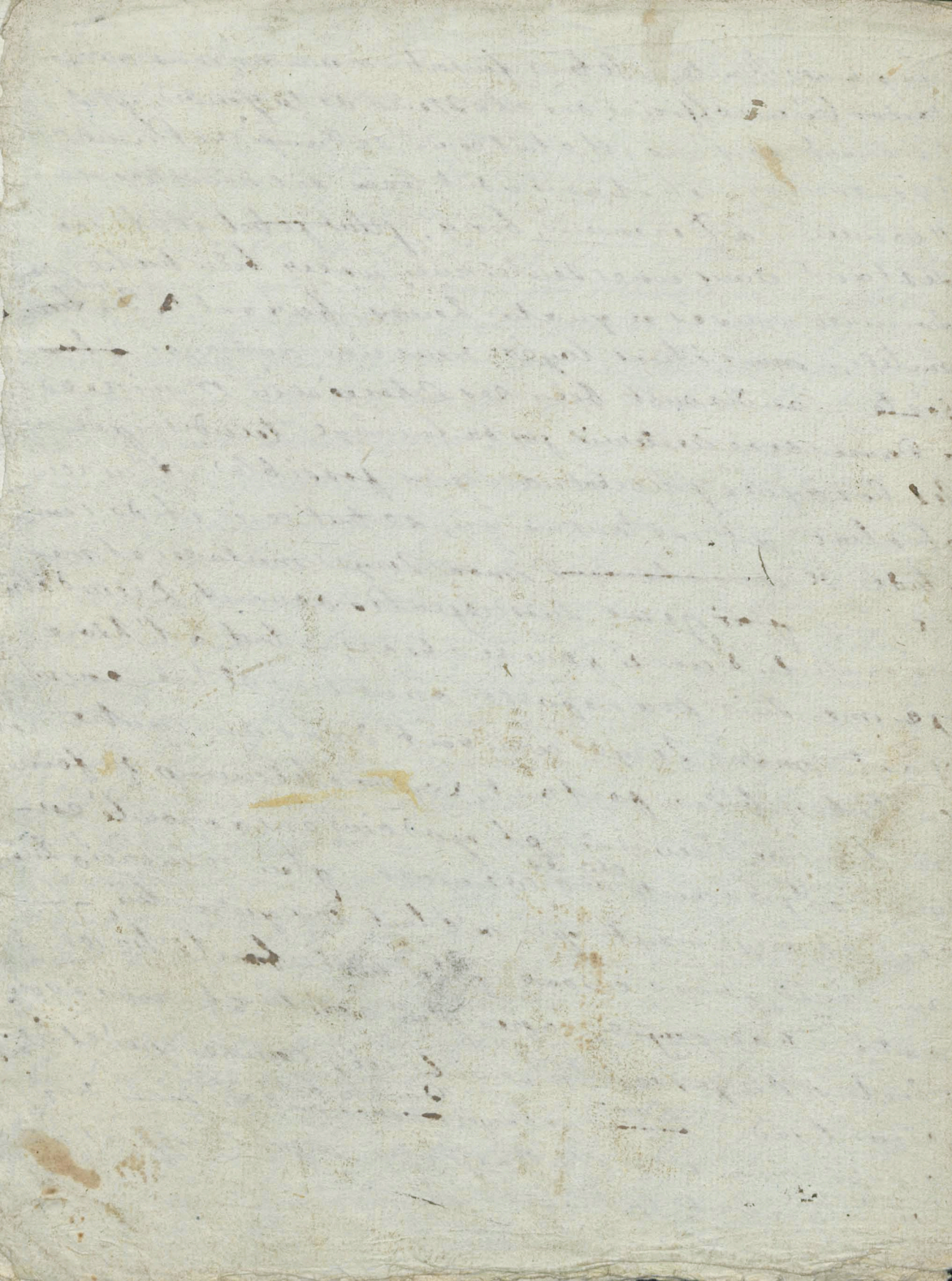
Le 12^o d'Avril; ce matin nous avons courus jusqu'à
 Vitry sur Marne il y avait ³/₄ milles, en s'approchant de la
 ville nous avons entendus la nouvelle que les grands
 Ducs avoient, moi et Stradmann, ~~avec~~ ^{deux} hommes
 allés au camp, les généraux Wasilchikof et Tschu-
 minof les attendoient à l'entrée de la ville, - les
 Primes sont arrivées à la ville, les jantes ajoutées à
 la musique, en ~~changeant~~ ^{changeant} ~~de~~ ^{des} chevaux, ils ont partis
 bientôt, nous étions chez notre Commandant pour prendre
 du foin pour un (mulet Polonois) - Stradmann et je
 souf sont partis, - nous sommes restés avec ~~quelques~~ ^{quelques} dans
 une auberge pour nous rafraîchir, nous étions très bien
 servis, avec des côtelets, la sauce piquante, et les
 asperges, avec une bonne bouteille de vin, du blanc, pour se
 vie, et les Cadets, enjouent pour tout ceci, et nous
 pris bien modique, - plusieurs personnes qui ^{arrivent} ~~se rendent~~
 à Paris en diligence, ont dîné avec nous, ils venaient
 de différents endroits de l'Allemagne, et il y avait deux
 femmes, - en prenant dans une confiserie de la
 liqueur nous sommes partis, nous avons rejoint nos
 voitures au village de La Chaussée, les villages sur
 les grandes routes en communément sont beaux et sont
 bâtis en brique - Vitry est une assez jolie ville, la
 Cathédrale est belle, d'une bonne architecture - nous avons
 trouvé dans un magasin dans l'église, la place est grande
 et belle, - il y a dans un endroit des spectacles à Vitry -
 en partant de la Chaussée, après avoir pris du foin,
 laissant au milieu une grande route comme elle est.

L'apointure sur les naves, les orgues sont abondantes, car
 le dôme sous les ^{travaux} trappes ~~bien~~ venait dans l'Eglise
 même; — au lieu des orgues on se servait d'une ser-
 pente, qui eni pour abouter, — c'est dans un ^{des} buste, et
 temporel sous — 2. 1^{re} l'Eglise principale sur au
 tout près de la porte de la ville au Egermay, est aussi
 gothique, mais l'architecture en dedans, est plus
 belle, la hauteur ~~assez~~ grande, l'apointure sur les
 naves belle; et d'après mon guide les fleches me
 sembloient être celles qu'il y avoit ^{croisées sur le} ~~sur les vitres rondes~~
 ce qui faisoit un bel effet, — Le maître de l'Eglise
 étoit ~~est~~ divisé pour quelque autre usage, — Les autels
 dans ces deux églises étoient de marbre, et les murs
 aussi. — 3. l'hotel de ville sur le plan de beau bâtiment
 d'une belle architecture moderne; — 4 le Jard est
 une belle promenade hors de la ville, plusieurs allées
 croisées bien longues embellissent beaucoup cet endroit
 on y entre par un pont en face duquel à l'autre bout
 d'une belle allée on voit une belle maison; mais
 je n'ai pas passé ce pont qui étoit fort haute comme
 plusieurs autres, aussi bien qu'en entrant & dans la
 ville on voyoit ~~beaucoup~~ quelques maisons détruites. —
 nous nous sommes promené au Jard avec Guoné &
Mayer, un général la ville est bien grande, il y a
 un hôpital, on donnoit Pier celle Reine de Galys onde
opera, et une vaudeville, en jouant sur une voix
 la montagne, nous sommes partis, — la route étoit belle,
 les compagnons anglais sont sur marais, qu'on a fait de l'autre le
milieu

degré, nous a été beaucoup; — elle avait dans
ses manières beaucoup de bon ton. Une fois
elle est venue à dîner d'un Monsieur, elle
a répondu qu'il était chez lui, — "frugie, bonnie,
appellez", dit elle avec une grâce et coquetterie.
Lumière et la fille était revenue de Paris quinze
jours, — on nous a fait sa fête dans notre chambre,
l'hôte, bien braves hommes étoit venu, nous
donnés de cadeaux pour l'opéra, qui étoit assez
bon, — en prenant du vin de Champagne, il nous
a offert celui de la Comète, qui étoit pétillant
au plus possible, bon, et qu'on en fermant de la main
de verre, on le frappe contre la glace, et se vient
au lieu du vin, l'après blancs écume, (n'avez)
tout il est moussu, — c'est la Comète qui
a produit le vin délicieux, — après et avant le sou-
per nous avons bu du veritables cognac qu'on
paye sur le place 4 francs, — pour le vin de la
Comète 4 francs, — pour le vin ordinaire de Cham-
pagne 2 francs, — nous nous sommes sapeu gri-
lés et nous sommes ^{allés nous} couchés. — L'encyclopédie et de-
put ^{sur un} de Mr Maët, ^{on y trouve} L'encyclopédie ^{Mouat} est une chose unique
dans cette ville, il en a été imprimé 180,000, toutes
et les fait transportés dans toute l'Europe, —
le 14 d'Avril; Mais au long après les républicains, d'un
certain colonel Marion d'Artillerie, qui étoit fort
brave et qui se trouvoit près de Brasnoy et étoit bien accueilli
par et par lui et P. Moscowany, leur a donné
* nous avons fait 4 mille.

son adresse, - en disant son nom, il était bien surpris, ²¹
en entendant que la belle mère se trouvoit dans la ville,
il croyoit n'ayant pas chez lui l'adresse, que s'estoient
trouvoient à Rouen, - on se fit tout à l'heure
suivre à Madame aujourd'hui, - la femme de chambre est
venue nous prier de passer pour s'excuser chez elle -
En attendant dire de son gendre de qui elle n'avait la
première nouvelle qu'en mai de septembre 1743, et
qui se trouvoit à Orléans ^{elle était en route à son arrivée le mardi de son mariage} ~~après les jours de mariage~~
c'était un brave et modeste homme - il avait une femme
jeune et jolie personne de toute la France de qui il avait
nos notes, ^{me} s'occupant que trois mois avant son
séjour pour la Russie, il croyoit restait lui au moins
6 mois - mais la Providence a fait le contraire.
nous avons pris du café chez Madame et du vin avec
Madame, elle était bien inquiète de ne pouvoir pas
nous offrir quelque chose d'avantageux, car nous étions
presque allés - c'était une femme de 40 ans, mais
bien aimable, ayant ^{une seule} été fille, elle n'avait eu une
nouvelle de son fils qui était devenu général de
et de son second, ^{aussi} qui se trouvoit dans les colonies
françaises en Amérique, elle avait ses parents
et ses terres bien considérables, elle portait chaque
année dans le tiers de l'argent à mille livres
de sucre, mais malheureusement depuis 24 ans, elle
n'a eu aucun profit, elle possédait aussi des terres
considérables, en Champagne et Rouen - son nom
était M. le Marquis de Genève, - et elle, de Monica
était à Genève on se ~~trouvait~~ prononce Lan
en faisant à Genève de Madame, elle ~~venait~~

a exigé de nous absolument pour qu'elle acceptât
~~l'indesir~~ ~~en~~ qu'elle enverrait bien recevoir le petit
cadeau d'un panier de vin, qu'elle enverrait à Paris
en payant l'adresse du logement de Hutusov notre
général, — et en même temps elle nous a envoyé
trois bouteilles pour le voyage, — retour du pillage
dans la ville qui étoit causé par l'insolence, du chef
de la ville, en faisant donner autopsie et exigeant
toute sorte de grandes sommes. — Elle étoit restée
8 jours en dans le bois sans que sa table étoit,
elle vivait maintenant au manoir de moins
d'un an et indigne; toute la vaisselle, étoit bien
simple, on ne voyait que une cuillère d'argent
mais j'ai vu tout jours cette belle précaution
— l'orge étoit mûre et l'estomac, en partant de la
ville nous avons laissé à droite sur le penchant des
montagnes, le bourg de Jeanville fameux pour
le bon vin qu'il produit les environs, — on voit à droite
le bourg de Damvix d'une belle vue. — La plaine
d'Eprenay adroite de la route se prolonge bien loin
tous les montagnes, qui l'environnent sont des vignes,
et même sur la plaine il y en a plusieurs; nous
avons cotoyés toujours le Meuse — mes gens sont
allés dans un village pour changer de voiture
jusqu'à Dormans on laisse à droite toujours sur
les montagnes, des villages et des châteaux ce qui
fait un très joli effet. — Le village de Port ^{de} Binson
Binson, en on apporte du bois en bûches à Paris
mais lui même est tout à fait abîmé et tout
entièrement brûlé, comme plusieurs autres sur



Amoy

Le 15 d'Avril, en prenant du Café, nous sommes parties, en ayant
 beaucoup de Contre-lets, & que notre voiture s'en alla, et
 nous arrivâmes à 2 lieux, jusqu'à la forté Chateau Thierry
 on y voit de belles vues à droite, et tout des villages, montagnes
 pleines de vignes, prairies, bois, et d'autres variétés, ce qui
 rend le Chemin bien agréable, mais on a assez de montagn^{es}
 à monter, On le vint de Chateau Thierry, se présente de loin
 au penchant d'une montagn^e ^{à droite} - d'un lieu on passe, laisse
 à droite une jolie chateau de Comte Brucil, tout au
 bout de la ville on aperçoit de loin un bel édifice d'hôtel
 Dieu, & le pont ^{sur la rivière} ~~est~~ ^{est} leu^{te}, nous étions obligés de passer
 tout à côté celui de bois, - à la main on nous a vu bien
 aucun Commandant n'y était fier, on avait à la main
 l'ordre d'origine d'écarter, pour arrêter le convoi d'Ignatius
 et plusieurs autres - notre quartier était chez une veuve
 Dame ^{de la Vallée} ~~de la Vallée~~ nous avons vu beaucoup de mal-ades, en un
 tout beaucoup sur ce sujet, elle avait été enfin qu'elle était
 entièrement guérie, batre des cosayes, en souffrant plusieurs
 années, elle entendit peu, le propriétaire de la maison était un
 employé auprès du bureau, chasseur de terrain, fauchent beau-
 coup que les cosayes lui ont eue en un excellent fait
 pendant que la bataille s'engagea, les cosayes jilloient
 la ville, - avant d'aller je suis allé voir la ville - Chateau
Thierry était son nom, de d'un chateau on le voyait l'an
 cêtre Roi Thierry, on voit même à présent sur les montagnes
 auprès de la ville les ruines de Chateau, la ville n'est
 pas assez grande, mais la position est belle & forte.
 Le pont ^{de pierre} ~~de pierre~~ nous a fait passer plusieurs fois au bois de la
 ville, - la main, après que ^{autre fois} ~~certains d'années~~
 tout près des maisons de la ville, nous en a fait creuser

